

Mode d'emploi pour metteur en scène en temps de guerre

MAJÂZ

THÉÂTRE

DE ET AVEC **HANNAN ISHAY & IDO SHAKED**

> spectacle en anglais - surtitré en français

Mode d'emploi pour metteur en scène en temps de guerre

De **Hannan Ishay et Ido Shaked**

Mise en scène et interprétation **Hannan Ishay et Ido Shaked**

Dramaturgie **Idan Rabinovici**

Spectacle en anglais - surtitré en anglais > tout public à partir de 14 ans

Durée - 1h10

Production **Théâtre Majâz**

Coproduction **Wortwiege festival, Vienna**

Avec le soutien de **l'Institut Français à Paris** dans le cadre du dispositif **IF Export 2025**

Le Théâtre Majâz est conventionné par la DRAC Ile-de-France

DIFFUSION 2025/2026

Théâtre de La Concorde

1 Av. Gabriel

75008 Paris FRANCE

du mercredi 1^{er} au samedi 4 octobre

du mercredi 1^{er} au vendredi 03 octobre à 19h / samedi 04 octobre à 16h et 19h

Festival Politik im Freien Theater

Leipzig ALLEMAGNE

les mardi 21 et mercredi 22 octobre

Heimathafen Neukölln

Berlin ALLEMAGNE

les mercredi 10 et jeudi 11 décembre +

les mercredi 07 et jeudi 08 janvier

DIFFUSION 2024/2025

Festival SPOT Théâtre Paris Villette, Paris, FRANCE 12 et 13 septembre

Neues Theater Dornach - SUISSE 28-29 novembre

Theatrehaus Stuttgart - ALLEMAGNE 30 novembre + 1^{er} décembre

Heimathafen Neukölln Berlin - ALLEMAGNE 28 février + 1, 2 mars

Théâtre Paris Villette Paris - FRANCE 20 au 26 mars

Wortwiege Festival Wiener Neustadt - AUTRICHE 28-29 mars

CREATION le 02 mars 2024

au **Kasematten Wiener Neustadt** dans le cadre de Wortwiege festival, Vienne

Presse la Strada & Cies

Catherine Guizard 06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com

Nadège Auvray 06 34 63 85 08 - lastrada.nadege@gmail.com

Production et diffusion: collectif&compagnie

Production • Estelle Delorme 06 77 13 30 88 - estelle.delorme@collectifetcie.fr

Diffusion • Géraldine Morier-Genoud 06 20 41 41 25 - geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Administration • Gingko Biloba - Bérénice Marchesseau



“Deux metteurs en scène israéliens réfléchissent sur scène à une nouvelle pièce, à leur vie en Europe et à celle en Israël. Drôles et profonds, humoristiques et tristes à la fois, ils ont conquis le public du “wortwiege” dans les casemates de Wiener Neustadt.

Des boîtes en carton avec des dates écrites en gros, un ballon de football, deux fauteuils et un cheval – ce dernier étant un accessoire d'une autre pièce – il n'en faut pas plus à Ido Shaked et Hannan Ishay pour allumer un extraordinaire feu d'artifice scénique”

*Elisabeth Ritonja
EUROPEAN CULTURAL NEWS*

En 2022, Ido Shaked et Hannan Ishay, deux metteurs en scène israéliens, l'un vivant à Tel Aviv et l'autre à Paris, reçoivent une invitation pour présenter une nouvelle création dans un festival réputé en Europe. Cependant, derrière cette opportunité éblouissante les attend une mission terrifiante : présenter une œuvre sur ce que signifie être israélien. Sur leur patrie névrotique, à moitié folle, en passe de devenir totalitaire, mais néanmoins, en quelque sorte, aimée.

Comment emballer la guerre et le macchiato, l'égoïsme et la distance cynique, l'espoir et le désespoir, et un gigantesque conflit international dans un format compact et divertissant ?! Comment peuvent-ils aborder l'identité qu'ils portent mais qu'ils peinent à appréhender ? Naviguant entre culpabilité et condamnation ; Shoah et occupation ; ce qui ne peut jamais être dit et ce qui doit être entendu.

Ido et Hannan commencent alors à affronter cette quête surréaliste lorsque, en pleins préparatifs, le 7 octobre, une guerre ouverte éclate au Moyen-Orient : la catastrophe se déchaîne et la réalité dépasse toute fiction. La mise en scène d'une histoire humoristique, ironique et fictive du Moyen-Orient devient alors un véritable voyage à travers l'une de ses périodes les plus sombres.

Shaked et Ishay se représentent eux-mêmes et jouent sur scène leur propre rôle, recréant le parcours qui les mène à une performance théâtrale qui va et vient de leur vie à la scène. Entre politique, morale, histoire et réalité, ils affrontent leurs positions délicates : en tant qu'Israéliens de gauche face à la violence du Hamas, en tant que Juifs israéliens confrontés à la violence déchaînée de leur propre peuple, en tant qu'artistes développant leur travail en Europe mais condamnés à créer des spectacles sur un lieu qu'ils ont choisi de quitter. Ils luttent avec le besoin de se ranger du côté des opprimés, mais aussi avec ce vieux désir de se débarrasser de cette culpabilité. Sont-ils en train de capitaliser sur la tragédie ? Peuvent-ils choisir une autre histoire ? La scène semble être l'endroit le plus approprié, peut-être le seul possible, pour poser ces questions aujourd'hui.



Mode d'emploi pour metteur en scène en temps de guerre est une performance simple, directe et dépouillée, invitant le public à participer et à suivre notre processus créatif avec ses contradictions, ses petits compromis, et ses vieilles intrigues. En jouant continuellement avec la notion de vérité et de temporalité, nous manipulons délicatement nos propres histoires de vie, nos langues et notre attitude, jusqu'à ce que l'aspect apparemment improvisé du spectacle disparaisse lentement au profit d'un théâtre de plus en plus précis, moins distant, et profondément intime. "L'infrastructure" narrative d'une série de propositions susceptibles d'échouer nous permet d'explorer nos propres limites, et de révéler l'incohérence fondamentale de notre situation.

C'est une pièce humoristique, ironique et fictive sur une réalité très actuelle, **une chronique en constante évolution que nous continuons d'écrire alors que le spectacle tourne en Europe**, un processus dynamique et adaptatif, reconnaissant la nature fluide à la fois de la création artistique et du contexte réel qui la façonne.

Ido Shaked et Hannan Ishay

H: Ce n'est pas exactement de la censure, mais le gouvernement en Israël préfère simplement ne pas financer des spectacles qui présentent... euh...

I: La vérité ?

H: Oui. Euh, non ! Des spectacles... qui ne sont pas en accord avec... l'histoire.

I: L'histoire ?

H: Oui ! ...Et la chose principale dans cette histoire, c'est qu'il y a un... un... peuple juif israélien.

I: D'accord... et ils vivent seuls ?

H: Non. J'y viens... ces personnes ont diverses autres peuples dans ce pays avec elles.

I: Diverses autres peuples ?

H: D'accord, un autre peuple. Qui est... qui est... non-juif.

I: D'accord.

H: Et ces deux peuples ont un conflit ancien...

I: Pas ancien.

H: Pas ancien... mais équilibré !

I: Pas équilibré.

H: D'accord, pas équilibré. C'est correct, mais il y a deux peuples. Et on ne peut pas nier que...

I: Oui ?

H: Que... Il y a eu un Holocauste !

I: Qu'est-ce que l'Holocauste a à voir avec ça ?

H: Je ne sais pas ! C'est juste sorti comme ça... je voulais dire qu'il y a certaines opinions que le gouvernement préfère

I: faire taire...

H: Non ! Pas faire taire, mais simplement ne pas financer à cause de ...

I: La censure.

I : Peut-être devrions-nous engager un acteur palestinien ?
H : Eh bien, un acteur palestinien, c'est super, mais c'est vraiment compliqué. C'est des visas, des contrôles de sécurité à l'aéroport – et payer un salaire.
I : D'accord, d'accord – je comprends. Alors peut-être que toi, tu peux être le Palestinien.
H : Je serai le Palestinien ?
I : Oui.
H : D'accord. Quel genre de Palestinien ?
I : Que veux-tu dire ?
H : Un Palestinien de '48 ? Un Palestinien de '67... Un Palestinien de Galilée ? De Gaza ? Des territoires ?
I : Je ne sais pas... est-ce que ça a de l'importance ?
H : Est-ce que ça a de l'importance ? C'est une culture différente. C'est un accent différent. C'est un Palestinien complètement différent.
I : D'accord, désolé...
H : Pour toi, tous les Arabes sont pareils, hein ?
I : Alors choisis le Palestinien que tu veux être.
H : D'accord. Donc le Palestinien que je choisis ne voudra pas participer à ce spectacle.
I : Pourquoi ?
H : Il ne voudra pas être un cache-misère dans un spectacle qui banalise l'occupation.
I : Excuse-moi ?!
H : Le Palestinien que j'ai choisi est très demandé. Il joue actuellement dans une nouvelle série sur Netflix.
I : Quelle série ?
H : Fauda.
I : Donc être un terroriste sur Netflix, ça va, mais participer à notre spectacle banalise l'occupation ???
H : Tu crois que tu es Netflix ? Quand tu seras Netflix, tu pourras appeler son agent.
I : Tu as choisi un Palestinien avec un agent ? Allez, ce n'est pas sérieux ! Ton keffieh n'est même pas un keffieh palestinien, il est jordanien !
H : Tu veux dire à mon Palestinien comment exprimer son identité nationale ?
I : Ce n'est même pas réel ! Il peut juste venir avec nous, être simplement un Palestinien. C'est déjà une image forte. Ton Palestinien n'a même pas besoin de parler.
H : Si je ne parle pas, comment le public saura que je suis Palestinien ?
I : Quoi? Ils vont comprendre.
H : Ido, Juifs et Arabes – pour eux, nous avons tous l'air pareil. Ce n'est pas comme s'ils pouvaient faire la différence entre nous.
I : Hannan ! Tu n'es pas Palestinien.
H : Tu vois ça c'est un discours d'un blanc privilégié

Ido Shaked, et Hannan Ishay réussissent à raconter l'histoire des conflits qui troublent leur pays, sans dissimuler les difficultés auxquelles nous, en Europe, faisons face lorsqu'il s'agit du Moyen-Orient et de l'État juif. Pourtant, ils parviennent à nous divertir avec des nuances pleines d'esprit et des dialogues intelligents, affinant ainsi notre perspective humaine sur le présent en temps de guerre - avec autant de légèreté que possible et autant d'intensité que nécessaire."

Doron Rabinovici

"Au festival "wortwiege" dans les Kasematten de Wiener Neustadt, deux Israéliens présentent un "Mode d'emploi pour metteur en scène israélien en Europe" et, en "évitant" le sujet, ils mettent en lumière la souffrance des victimes - des deux côtés. [...] Les deux jouent avec beaucoup d'humour (ludique) et font preuve d'empathie. La manière dont ils abordent la situation actuelle, explosive, au Moyen-Orient porte une certaine universalité, quel que soit le lieu. [...] Un incontournable à voir - et une forte recommandation aux organisateurs d'inviter ce duo."

KiJuKu.at



H: Si on veut parler de notre service militaire il faut qu'on trouve une histoire qu'on peut utiliser dans la pièce... Tu n'as pas une autre histoire ? n'importe quoi ? un palestinien que tu as frappé ou quelque chose du genre ?

I: J'ai une histoire avec un gamin, pas de frappe, mais un gamin.

H: Bon bah c'est très bien ça!

I: Comment ça très bien?

H: Pour la pièce

I: Je ne raconterais pas l'histoire de l'enfant sur scène devant tout le monde.

H: Pourquoi pas ?

I: Parce que... parce que... les européens vont pas comprendre qu'un enfant palestinien c'est trop, comment dire... trop banal.

H: Banal ? Es-tu sûr de ton choix de mot?

I: Non non pas banal, plutôt prévisible, voilà.

H: Prévisible c'est bien, le public adore le prévisible.

I: Ok alors il y eu ce gamin... On voulait plutôt parler de la bouffe?

H: Non, on voulait parler du gamin!

I: Eh bien... j'ai... quand j'étais encore soldat, ils ont commencé à construire le mur de séparation et nous allions là-bas sur le chantier pour empêcher les familles d'atteindre leurs oliveraies. Tout était assez tendu. Nous étions cinq à arriver et à essayer d'arrêter cinquante personnes d'aller en haut d'une colline. Nous n'avions aucune chance... mais une fois par semaine, nous y allions, pendant quelques heures, puis nous retournions à la base. Dans l'heure et demie suivant la fin de cette manifestation, j'étais chez mon père dans le salon. Et un vendredi soir, je lisais un journal et j'ai vu une photo d'un soldat, entièrement armé, portant un casque, se tenant devant un enfant. Ce soldat se dressait si haut au-dessus de ce petit enfant, qui tenait une branche d'olivier contre le canon de l'arme du soldat, comme un mini Nelson Mandela. et le soldat avait l'air tellement terrifiant. Et je me souviens m'être dit : "Quel connard ce soldat !" avant de réaliser que c'est moi, le soldat avec l'arme et tout. C'est foutu, je sais, mais il m'a fallu quelques secondes pour me reconnaître sur la photo. Maintenant, quand j'étais là-bas, je n'étais même pas en colère, je me considérais même plutôt pro-palestinien... Puis après ça j'ai annoncé à mon supérieur que je ne vais plus jamais suivre ces ordres.

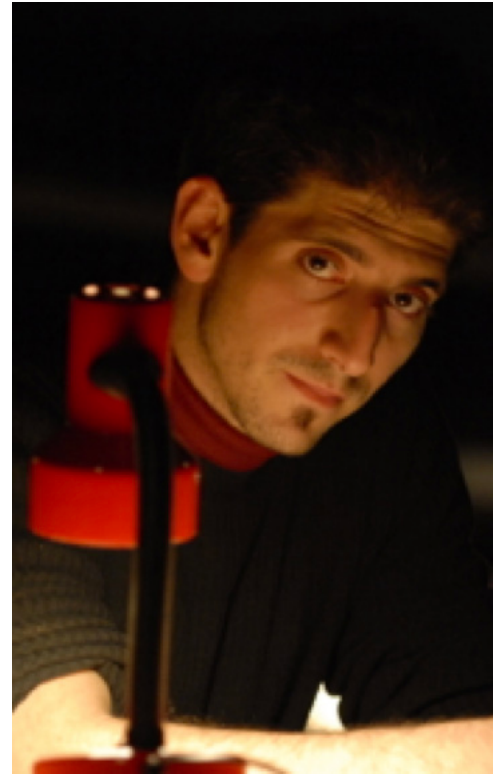
H: Vraiment?

I: Quoi? Non bien sûr que non, c'est pour la pièce...

EQUIPE ARTISTIQUE

Hannan Ishay

Hannan Ishay est un metteur en scène et dramaturge israélien. Il a obtenu son diplôme du Max Reinhardt Seminar à Vienne en 2011 et a depuis réalisé de nombreuses pièces et performances pour des théâtres et des festivals en Europe et en Israël. Parmi ses œuvres, on peut citer *Le Retour du Cirque du Sorbet* (2022), *Je suis Œdipe* (2019), *Déplacer le Soleil* (2019), *Un obus dans le Cœur* (2018), *Quai Ouest* (2017), *Dieu Attend à la Gare* (2015), *Le Chemin des Écorces d'Orange* (2015) et *BETON* (2014). En plus de ses activités de metteur en scène, Hannan est également un dramaturge, avec des pièces telles que *Couteau* (2021), *Pas d'Ours* (2019) et *Je suis Charlie* (2017). Actuellement doctorant en dramaturgie et philosophie à l'Université de Tel Aviv, Hannan est activement engagé dans la recherche dans son domaine. Pour en savoir plus sur ses productions et projets, visitez www.hannan-ishay.com.



Ido Shaked

Il est né et a grandi en Israël. Il a suivi un cursus à l'École des Arts de Tel-Aviv et est venu à Paris achever sa formation à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq en 2006. Diplômé de l'École, il s'installe à Paris y ayant rencontré des personnes partageant la même vision du théâtre. Il a suivi plusieurs stages, avec entre autres Yoshi Oida et Ariane Mnouchkine. Son premier spectacle *Roméo et Juliette* de Shakespeare au Théâtre Tmuna de Tel-Aviv joue pendant plus de deux ans (09/2007-10/2009) et a été récompensé deux fois par le prix du Théâtre Indépendant en Israël. En 2019, il écrit et crée le docu-fiction *Les pilotes de drones rêvent-ils en noir et blanc?* pour France Culture. La même année, Jean Bellorini l'invite à diriger la Troupe Ephémère au TGP-Saint Denis avec laquelle il monte La tragédie d'Hamlet de Peter Brook en 2021.

Depuis la création du Théâtre Majâz avec Lauren Houda Hussein en 2009, il met en scène les spectacles de la compagnie : *Croisades* de Michel Azama, *Les Optimistes*, *Eichmann à Jerusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible*, *L'Incivile*, *Le Sommeil d'Adam* et *Une histoire subjective du Proche Orient mais néanmoins valide...je pense* de Lauren Houda Hussein.



Le Théâtre Majâz est fondé en 2009 à Paris par l'autrice franco-libanaise Lauren Houda Hussein et le metteur en scène israélien Ido Shaked après leur rencontre à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Le premier spectacle de la compagnie, *Croisades* de Michel Azama, rassemble des comédiens français et du Proche-Orient. Il est joué en hébreu, arabe et français dans différentes villes d'Israël et de Palestine avant de venir jouer à Paris, au Théâtre du Soleil en 2011. Commence alors, avec le Théâtre du Soleil, une collaboration sur plusieurs années.

Les Optimistes, premier texte de la compagnie, y est créé en 2012 après une longue période de résidence à Jaffa en Israël. Le spectacle tourne de 2012 à 2016, en production déléguée avec le Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis.

Après ces deux premières créations tournées vers le Proche-Orient et jouées en plusieurs langues, la compagnie poursuit sa recherche théâtrale politique et engagée en confrontant la petite histoire à la grande. Au travers de grands sujets de société ou d'événements historiques, il s'agit pour l'équipe de questionner les enjeux de frontières réelles ou imaginaires en mettant au coeur des récits les batailles et les doutes de leurs personnages. Le processus de travail se construit dans un va et vient permanent entre l'écriture, la recherche documentaire et le travail au plateau.

En 2016, la compagnie crée *Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible* en coproduction avec le Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis, et en collaboration avec les Archives Nationales. En 2019, *L'Incivile* en coproduction avec la Scène Nationale de Châteauvallon et le Théâtre Joliette à Marseille est créé à Toulon, et est depuis en tournée.

En 2021, Ido Shaked et Lauren Houda Hussein deviennent artistes associés au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine et à la Scène Nationale d'Aubusson pour 3 saisons.

Cette collaboration avec le Théâtre Jean Vilar s'ouvre avec la création d'une forme itinérante destinée à jouer aussi bien en hors les murs qu'en salle. *Une histoire subjective du Proche-Orient mais néanmoins valide... je pense*, articulée sur 3 épisodes de 55 minutes portés par une comédienne et un oudiste. Le premier épisode, *Beyrouth ou bon réveil à vous !* est créé pendant la crise du covid en mai 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry et joue en mai et juin en itinérance à Vitry-sur-Seine, suivi en 2022 par la création du deuxième épisode, *Jérusalem, premiers pas sur la lune*, également joué en itinérance à Vitry-sur-Seine. En octobre 2023, la trilogie est complétée par l'écriture et la mise en scène du troisième volet, *Paris, œil pour œil dent pour dent* et elle est créée le 6 octobre au Théâtre de Châtillon puis en tournée au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, au Centre Culturel Jean Houdremont de la Courneuve et à la Scène Nationale d'Aubusson.

En novembre 2022 la cie crée *Le Sommeil d'Adam* en coproduction avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat, Châteauvallon-Liberté - scène nationale, Théâtre de la Joliette, Théâtre Paris-Villette, Théâtre Jean Arp - Clamart et le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN. A partir de septembre 2023, le Théâtre Majâz débute une résidence au Centre Culturel Jean Houdremont à la Courneuve au cours de laquelle elle présente *L'incivile* et *Une histoire subjective du Proche-Orient mais néanmoins valide... je pense* et y conduit tout au long de la saison 2023/2024 un projet d'action culturelle.